

nohant festival chopin

en partenariat avec



# Destins croisés de Chopin et Rachmaninov

**A** Nohant, Alain Duault n'est pas un inconnu. Écrivain, poète, directeur artistique de Viva opéra, il a aussi présidé le Festival Chopin de Nohant de 1995 à 2010. Invité à revenir en tant que conférencier, hier, il nous offre en mots et enregistrements une réflexion sur « *l'exil et la mélancolie chez Chopin et Rachmaninov* ». Point de départ : définir la nostalgie et la mélancolie, deux sentiments qui hantent l'œuvre des deux compositeurs.

## Obligés de quitter leur terre natale

Puis en expliquer l'origine par des éléments biographiques. Les deux sont obligés de quitter leur terre natale mais nul doute que cet exil est aussi intérieur, tapis au plus profond



Alain Duault a présidé le Festival Chopin de Nohant de 1995 à 2010. (Photo NR, Yvan Bernaer)

de leur personnalité. Rachmaninov ne quitte la Russie qu'à 43 ans, c'est un homme accompli. « *On ne comprend pas la nostalgie qui parcourt sa création si l'on ne considère pas que ce n'est pas un homme*

*de son temps* », explique le conférencier.

Romantique à une époque où le romantisme n'est plus de mode, marqué dans sa jeunesse par le divorce de ses parents, c'est ici, sans doute, qu'il faut aller creuser pour éclairer sa mélancolie.

## Une multitude de clivages

Quant à Chopin, comment aurait-il pu échapper à ce sentiment ? Personnalité soumise à une multitude de clivages : un pied en France et l'autre en Pologne, une sexualité qui lorgnait manifestement autant du côté des hommes que des femmes... même la mort l'écartèlera, séparant son corps (au cimetière du Père-Lachaise) et son cœur (renvoyé à Varsovie).

Alain Duault nous livre son analyse, biographique, psy-

chanalytique, musicale, nous donne à entendre quelques morceaux de chaque compositeur, la technique du « rubato » dont Chopin s'était fait l'orfèvre et un petit trésor : l'enregistrement restauré du *Prélude opus 3 n°2* de Rachmaninov, joué par le compositeur lui-même ! Un récit pédagogique qui ose certaines hypothèses et dont on ressort sonneur.

Yvan Bernaer

Au programme dimanche 11 juin 2023 : à 11 h, tremplin-découverte de Danylo Saienko, piano ; à 16 h, récital Mao Fujita, piano, vainqueur du concours Clara Haskil en 2017 et 2<sup>e</sup> prix du concours Tchaïkovsky en 2019. Réservations et renseignements : [www.festivalnohant.com](http://www.festivalnohant.com)